. **Mardi 2 Juillet 2019**

Communiqué de presse de la Fédération nationale des spécialistes d'organe en oncologie (FNS2O) et des Collèges Nationaux Professionnels des spécialités concernées.

Alerte sur l'avenir de la prise en charge des patients ayant un cancer : préservons l'excellence de notre offre de soins en maintenant notre prise en charge pluridisciplinaire en cancérologie.

Le Journal Officiel fixant le nombre d'étudiants de troisième cycle des études de médecine autorisés à suivre une option ou une formation spécialisée transversale (FST) au titre de l'année universitaire 2019-2020 a été publié le 28 juin.

Le nombre de postes avancé pour la FST de Cancérologie de l'Adulte (traitements médicaux des cancers) proposé par l'ONDPS (Observatoire National de la Démographie des Professions de Santé) a été réduit de près de 30% à l'échelon national dans cet arrêté.

Le nombre de postes proposés ne correspond ni aux besoins sanitaires du territoire, ni aux capacités de formation des internes dans cette discipline, ni aux engagements qui avaient été régulièrement pris durant la préparation de la réforme du 3ième cycle des études médicales. De plus, la disparité inter-régionale du nombre de postes ouverts est incompréhensible, semble ignorer les inégalités épidémiologiques d'incidence des cancers et démontre l'absence de fondement et de rationnel de cette proposition.

Restreindre drastiquement l'accès des futurs médecins spécialistes d'organe (dermatologie ; endocrinologie ; gynécologie-obstétrique ; hépato-gastro-entérologie ; neurologie ; pneumologie ; rhumatologie ; oto-rhino- laryngologie-chirurgie cervico-faciale et chirurgie maxillo-faciale ; urologie) à la FST de cancérologie qui leur permet de se former, *puis de prescrire à un patient atteint de cancer un médicament anti-cancéreux pour la première fois,* est une menace à court terme de la qualité et de l'équité de la prise en charge de nos patients. A l'heure à laquelle de vraies révolutions thérapeutiques s'opèrent - comme l'arrivée de l'immunothérapie - et qui transforment le pronostic de nos patients, perdre la multidisciplinarité de l'offre de soins à laquelle participe actuellement chaque spécialiste d'organe est un recul incompréhensible par rapport à la situation actuelle.

Les projections internationales pour 2040* font état d'une augmentation de l'incidence des cancers et du nombre de patients requérant une chimiothérapie

justifiant déjà une anticipation de l'augmentation de la formation des praticiens, au-delà des 140 postes initialement proposés par l'ONDPS.

La Fédération nationale des spécialistes d'organe en oncologie (FNS20) et les Collèges Nationaux des spécialités concernées demandent que le nombre de postes ouverts au titre de cette FST de Cancérologie soit conforme aux engagements qui avaient été pris, sur la base d'une évaluation portée par l'Institut National du Cancer (INCa) et que l'offre par région reflète à la fois les besoins sanitaires et la capacité de formation ;

FNS20, Pr Marie Wislez
CNP d' HépatoGastroEntérologie, Dr Patrick Delasalle
CNP de Neurologie, Pr François Sellal
CNP de Pneumologie, Pr Dominique Valeyre
CNP de Dermatologie, Pr Pascal Joly
CNP d'oto-rhino- laryngologie-chirurgie cervico-faciale, Dr Jean-Michel Klein
CNP de chirurgie maxillo-faciale ; urologie
CNP de Gynécologie-Obstétrique et Gynécologie Médicale, Pr Bernard Hédon
CNP d'Urologie, Pr Thierry Lebret
CNP d'Endocrinologie, Diabète, Nutrition, Pr Brigitte Delemer
CNP de Rhumatologie Pr Aleth Perdriger
*www.thelancet.com/oncology **Published online May 8, 2019**
http://dx.doi.org/10.1016/S1470-2045(19)30163-9